

La Valencière L'ETRAT

A l'entrée ouest de la commune de l'Etrat, le château domine un vaste parc-prairie au dessus de la RN 498. La propriété couvre près de 8 hectares et constitue un espace paysager remarquable d'entrée de ville.

Ce château est probablement le plus ancien de la commune. S'il a une assez longue histoire, il a également subi de nombreuses modifications pour parvenir à son état actuel.



L'histoire de la propriété

D'après le Dictionnaire topographique du Forez de JE Dufour (1946), on trouve ici le nom de famille de Valencier ou sous d'autres variantes dès 1386.

Mais pour ce qui est de la construction du château, on sait qu'il fut reconstruit au milieu du XVII^e siècle par Pierre Dilbert, receveur des tailles à Saint-Etienne. Ses armes figuraient sur le portail d'entrée (*d'Azur au phénix sur son immortalité d'or au chef cousu de gueules chargé de trois besans en rang d'argent*). Une de ses filles, Jacqueline, qui épousa Pierre Mauverney en 1696, hérita du château.

Le château est ensuite passé à une succession de propriétaires aux XIX^e et XX^e siècles

- Jacqueline Mauverney transmet la propriété à sa fille Marianne qui épousa Georges (Jean) Peyron
- Jean Peyron, ancien échevin à Saint-Etienne, hérita du château.
- Une de ses filles, Jeanne Marie Aimée Peyron (1738-1808), hérita à son tour de la Valencière. Elle épousa en 1763 François Jovin (1737-1817) échevin de Saint-Etienne annobli en 1778, et qui devint entrepreneur de la Manufacture d'Armes. C'est d'ailleurs à La Valencière que veuf, il mourut le 12 août 1817.

- La propriété est ensuite passée à sa nièce Marie-Anne, une des 3 filles de son frère Jean-Baptiste Jovin époux de Jeanne Peyron, qui est demeurée célibataire. C'est en effet elle qui apparaît comme propriétaire et qui résida au château jusqu'à sa mort en 1849 à l'âge de 67 ans. C'est elle qui fit construire la chapelle. Le château fut probablement rénové vers 1830. Son cousin, Georges Victor Jovin, était alors (jusqu'en 1835) propriétaire du château voisin de la Bertrandière.
- Le château a été acheté en 1850 par Jean Baptiste Duplay (1816-1872) qui était un des plus importants marchands de soie de Saint-Etienne, pour la somme de 70000 Frs. Il résidait dans l'immeuble de Balaÿ aîné rue Mi-Carême à Saint-Etienne et ne venait à La Valencière que l'été.
- L'étude du cadastre montre qu'en 1885 le château et son domaine de 37 hectares appartiennent toujours à la famille Duplay : précisément à la veuve Duplay , née Agathe Balaÿ (1821-86);
- puis à leur fils Joseph Duplay jésuite (1856-1927) qui en hérita, (ce qui n'eût pas l'heur de plaire au reste des héritiers !)
- En 1909, J. Duplay vendit la propriété à sa soeur Michaelle Duplay, épouse de Barthélémy Deflassieux (maître de forges de Rive de Gier, ingénieur des mines).
- C'est en 1913 qu'Etienne Giron (1859-1922) en fit l'acquisition et procéda à d'importantes modifications : aménagement d'un escalier intérieur, d'une salle de bains ; réfection de la façade, des fenêtres, de l'escalier de façade, etc...



Etienne Giron (1859-1922)

- Son fils Etienne Giron (1911-1970) hérita de la propriété. Il procéda en 1957 à un échange avec sa sœur Marcelle Giron (née en 1908), épouse de Jean Lewandowski. C'est aussi à cette époque que la partie supérieure de la propriété fut cédée au fermier de l'époque.
- C'est leur fille Jeanine Lewandowski mariée à Georges Callet qui a hérité du domaine.
- La propriété appartient aujourd'hui à la SCI La Valencière. qui associe les membres de la famille Callet.

L'architecture du château

Le château est situé sur une plateforme qui domine le parc. On y accède par un réseau d'allées longues et complexes. Il comportait aussi une chapelle accolée à l'arrière de la maison, un bâtiment d'exploitation (ferme et écurie), des habitations d'employés.



Il possède un plan en H. Sa façade simple a été quelque peu modifiée vers 1914 par l'adjonction d'une aile et d'un fronton, ainsi que d'aménagement intérieurs (escalier monumental et salles de bains). On peut en juger en comparant la photo qui date du début du 20^{ème} siècle et l'état actuel.



La maison avant 1910, avant les modifications.

La façade principale a ensuite été modifiée, mais pas la façade arrière où se trouve la chapelle

On ne connaît pas le nom des architectes qui ont conçu le château, ni même de celui qui l'a modifié en 1914, si ce n'est qu'il serait parisien.

L'architecture est de facture sobre et classique, inspirée des conceptions de celle du XVIII^e siècle.

La façade sud est la plus travaillée. Elle comporte 7 travées.



La façade sud

Elle présente une modénature intéressante : pierre de taille à appareillage régulier ; chaînage d'angle harpé et chaînage harpé sur l'avant corps central. Sous bassement en pierre de taille ; escalier tournant à deux volées, décor de table avec médaillon central, rambarde en fer forgé sculptée.

Au rez-de-chaussée : trois portes-fenêtres rectangulaires cintrées avec console centrale portant chaîne et bandeaux ; et de chaque côté, deux baies rectangulaires cintrées avec des décorations de même style.

Au premier étage : même disposition, mais avec un balcon en pierre supporté par quatre consoles et orné d'une balustrade en fer forgé devant les portes-fenêtres

Au deuxième étage : 3 petites baies centrales avec entablement saillant liées par un bandeau. Corniche fronton triangulaire avec oculus ajoutée en 1910. Toiture à pans coupés avec deux conduites de cheminées.

Les façades est et ouest, qui comportent chacune 3 corps de bâtiments, sont assez différentes, mais dans les mêmes références de style.



Façade Ouest et Est (cl. Epures)

La façade nord est composée d'un corps principal entouré par deux pavillons. Au sous-bassement, il y a un escalier à deux volées convergentes qui dessert la chapelle. On y trouve trois hautes baies cintrées qui éclairent la chapelle au premier étage, et un couverture en forme de dôme.

Les deux pavillons encadrant ont des toitures séparées avec des lanterneaux surmontés d'une flèche.

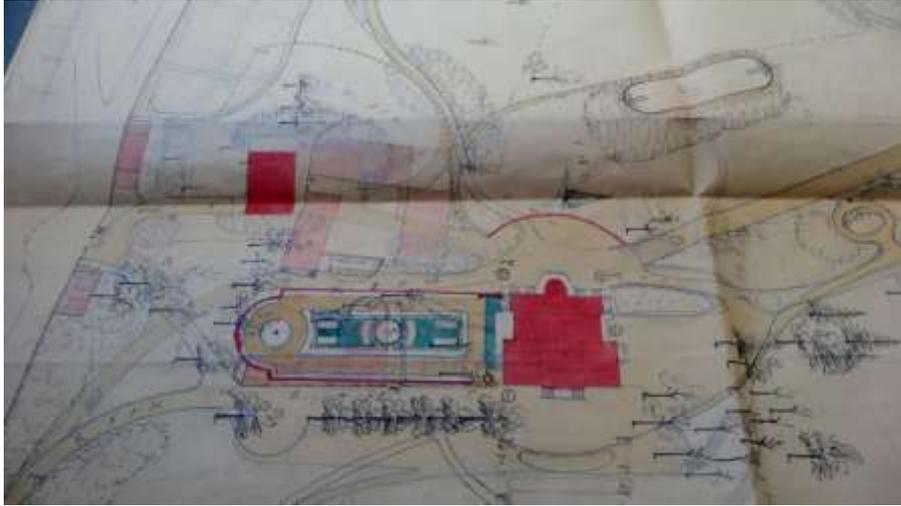
Le parc du château

Pour l'aménagement paysager du parc, on sait que les propriétaires ont fait appel à des paysagistes lyonnais réputés, les Luizet-Barret (1766-1978), sans doute au début du XXème siècle. On a ainsi retrouvé les plans d'un aménagement paysager du parc de la Valencière, commandé par Giron (sans doute Etienne), provenant de ce cabinet. Il date sans doute des années 1910, et paraît avoir été mis en oeuvre.



Projet d'aménagement paysager de Luizet Barret (vers 1910)

Les trois allées desservant l'avant du domaine, côté sud, figurant sur ce plan, sont encore visibles. De même, les grandes zones de composition sont encore délimitables : les grandes pâtures à l'avant de la maison, les massifs composés et le jardin potager verger. La composition de la roseraie qui devait être implantée sur une plateforme à côté du château apparaît nettement (en bleu) sur le plan de détail. Ce projet de roseraie n'a jamais été réalisé.



Plan de détail du projet . En rouge le château.

On voit aussi à l'arrière de la maison de grands bassins d'eau. Il en reste aujourd'hui en mauvais état, mais encore approvisionnés en eau, tout comme le puits devant la maison. On repère aussi près du mur ouest le potager qui occupait une surface importante. Des implantations d'anciens bâtiments sont aussi visibles à l'arrière du château. Cependant, la partie supérieure du plan sur laquelle figure le bassin et les bâtiments de ferme ont été cédés au fermier vers 1930. Ces bâtiments ont été convertis en habitations. Aujourd'hui, cette partie haute du domaine a été réduite par des ventes pour des constructions si bien qu'il est difficile de se rendre compte de la totalité de l'ancien parc.



Plateforme devant la façade sud à l'emplacement de la roseraie prévue par Luizet Barret (cl. Epures)



Allée arborée traversant le domaine (cl. Epures)



Départ d'allée avec cèdres du Liban et statues



Bassin clôturé (cl. Epures)